

Dans le texte ci-dessous, ajoutez les articles qui conviennent. (25 points)

- plus haute de toutes folies, disait-elle, est de rougir des penchants que nous avons reçus de la nature; et se moquer individu quelconque qui a goûts singuliers, est absolument aussi barbare qu'il le serait de persifler homme ou femme sorti borgne ou boiteux du sein de sa mère, mais persuader ces principes raisonnables à sots, c'est entreprendre d'arrêter cours astres. Il y a sorte de plaisir pour orgueil, à se moquer des défauts qu'on n'a point, et ces jouissances-là sont si douces à homme et particulièrement aux imbéciles, qu'il est très rare de les y voir renoncer... Ça établit méchancetés d'ailleurs, froids bons mots, plats calembours, et pour la société, c'est-à-dire pour une collection d'êtres que ennui rassemble et que stupidité modifie, il est si doux de parler deux ou trois heures sans avoir rien dit, si délicieux de briller aux dépens des autres et d'annoncer en blâmant vice qu'on est bien éloigné de l'avoir... C'est espèce d'éloge qu'on prononce tacitement sur soi-même; à ce prix-là on consent même à s'unir aux autres, à faire cabale pour écraser individu dont grand tort est de ne pas penser comme commun des mortels, et l'on se retire chez soi tout gonflé de l'esprit qu'on a eu, quand on n'a foncièrement prouvé par telle conduite que pédantisme et bêtise.

Sade, *Augustine de Villeblanche ou le Stratagème de l'amour*